

Enseigner la mer

Enseigner la mer à l'Ecole. C'est la question du sens de nos enseignements. C'est la dimension maritime de nos enseignements : nous avons mis du sel dans les programmes. C'est imaginer, concevoir, donner du sens et produire du signe. Le contexte n'a jamais été aussi favorable à l'enseignement de la mer à l'Ecole.

La « deuxième maritimisation » du monde constitue la toile de fond de ce travail et donne du sens à nos enseignements. Les trente dernières années ont en effet vu la mondialisation s'adosser à la maritimisation du monde. André Vigarié avait décrit celle du « second vingtième siècle ». Celle que nous connaissons s'ajoute à la liste de celles, emboîtées et improbables, qui l'ont précédée, depuis le XVI^{ème} siècle. Les échanges par voie de mer explosent. Les économies littorales et portuaires l'emportent. Caps, canaux, détroits y prennent une importance considérable. Les enjeux et les espaces évoluent. C'est le grand retour de la mer ! Cette nouvelle interdépendance de la terre et de la mer, des mers et des continents, des mers entre elles nous apprend la « maritimité », c'est-à-dire le degré de dépendance par rapport à la mer.

Dans le même temps les mers et les océans, espaces maritimes qui pour l'essentiel dans l'histoire n'appartenaient à personne, deviennent progressivement des territoires, soumis à des acteurs, à des enjeux, à des conflits : des « meritoires », en quelque sorte. Aux différentes échelles du temps et de l'espace. Des conflits d'usage, d'intérêts, politiques et militaires. La mer, hier espace de liberté, sera demain « cadastrée ». La frontière et ses enjeux se jouent aujourd'hui sur mer, au-dessus des mers, sous la mer. Avec cette différence par rapport à la frontière terrestre : le jeu en trois, quatre, cinq dimensions ! Comme l'écrivait Paul Ricoeur qui aurait pu être sous-marinier : « ...c'est en profondeur seulement que les distances se raccourcissent ».

Enseigner la mer, c'est un véritable parcours de la mer à l'Ecole, en géographie, en histoire, en enseignement moral et civique et ailleurs pour donner du sens à l'engagement et assurer la foi dans l'équipage. Différencier les espaces et leurs organisations, visibles et invisibles, d'hier et d'aujourd'hui. Articuler les échelles pour comprendre des situations géographiques mouvantes. Mettre en évidence le jeu des acteurs, les enjeux, les conflits. C'est bien là l'essentiel de ce qui nous réunit, en une belle fraternité de ceux qui aiment, comprennent et enseignent la mer : la profondeur temporelle et la permanence de la mer dans notre longue histoire, pour la France dans le monde.

Tristan Lecoq

Inspecteur général (histoire-géographie)

Membre de l'académie de Marine

Membre associé de l'Inspection générale des Affaires maritimes